

Mélanome : un traitement sur-mesure

Zitouni IMOUNACHEN - 2015-04-24 11:04:11 - Vu sur pharmacie.ma

Une équipe de recherche américaine a mis au point trois vaccins expérimentaux, personnalisés, qui ciblent spécifiquement les mutations à l'origine du mélanome et détruisent les cellules cancéreuses.

Le but de ce vaccin thérapeutique est de stimuler le système immunitaire du malade, pour le forcer à détruire uniquement les cellules cancéreuses. Pour mettre au point cette injection, dont la composition est propre à chaque cancer, des chercheurs américains ont analysé les tumeurs de trois patients, "souffrant de mélanomes à un stade avancé, avec un risque élevé de récurrence après intervention chirurgicale", précise l'étude publiée dans la revue Science.

L'ADN des cellules cancéreuses a été séquencé pour mettre en évidence les mutations responsables de chaque cancer. C'est à partir de l'identification et de la localisation de ces mutations que les chercheurs ont pu concevoir la composition de leur vaccin immunothérapeutique. La cible du traitement : les néo-antigènes, des protéines nouvelles, qui apparaissent à la surface des tumeurs lors de leur formation. "Une manière de voir les néo-antigènes est d'imaginer des petits drapeaux à la surface des cellules cancéreuses attirant l'attention du système immunitaire", précise le Dr Beatriz Carreno, professeure à l'université de Saint-Louis.

"Chez un patient atteint de mélanome, il peut y avoir des centaines de drapeaux. Le défi est d'identifier l'unique drapeau qui sera le plus susceptible de provoquer une forte réaction immunitaire contre le cancer ", ajoute-elle. La seconde étape a donc consisté à faire le tri entre tous ces néo-antigènes. Au final, trois cibles par patient ont été retenues, des protéines pour lesquelles le système immunitaire a naturellement l'action la plus marquée. Pour détruire le maximum de cellules cancéreuses, le vaccin doit viser le plus d'antigènes possibles.

Selon les conclusions de l'essai clinique, après trois injections du vaccin, tous les patients étaient en rémission. Aucun effet secondaire grave n'a par ailleurs été observé. Des résultats "encourageants" selon les chercheurs, qui rappellent que le nombre de mélanomes cutanés a été multiplié par huit en 40 ans. La "qualité de la réponse immunitaire" est également mise en avant. En effet, au delà de son action sur la tumeur, le vaccin a augmenté et diversifié le nombre de lymphocyte T dans l'organisme, des cellules essentielles du système immunitaire.

Si ce vaccin est un pas de plus dans l'avancée des thérapies personnalisées, son efficacité à long terme reste à démontrer. Un second essai clinique devrait démarrer prochainement, sur 6 nouveaux patients.